

Ces faits saillants sont tirés de l'Étude sur le phénomène de l'itinérance au Saguenay–Lac-Saint-Jean disponible sur le site Web du CIUSSS du Saguenay–Lac-Saint-Jean au santesaglac.gouv.qc.ca.

L'ITINÉRANCE

au Saguenay–Lac-Saint-Jean

Par Christiane Bergeron-Leclerc, Ph.D. et Pierre-André Tremblay, Ph.D.

« La personne qui est dans la rue, ça peut être n'importe quoi, l'homme à cravate, la femme en jupe... ou en habits, homme d'affaires comme banquier, même facteur [...]

Mais l'itinérance, elle se voit pas à partir de là, l'itinérance commence le matin à se faire sentir, le midi à se faire voir, pis le soir, à la brunante, parce qu'il y en a qui vont rentrer le soir chez eux, mais lui, où est-ce que tu veux qu'il rentre chez eux? Il en n'a pas de chez eux » — Robert, Saguenay, juillet 2015

DIMENSIONS MULTIPLES

ELLE N'EST PAS TRÈS VISIBLE

- L'itinérance est difficile à remarquer, notamment dans la rue, mais elle est bien présente partout sur le territoire régional.
- Selon le moment de l'année, l'itinérance peut prendre différentes formes et toucher plusieurs catégories de personnes de la population.
- L'itinérance se manifeste davantage par de l'instabilité résidentielle : dormir sur un sofa, dans le bois, dans une maison de chambre, dans un logement insalubre, etc.

ELLE A UN GENRE

- Plusieurs femmes sont touchées par l'itinérance, contrairement à la croyance populaire.
- Un grand nombre de services auxquels peuvent avoir accès les personnes en situation d'itinérance sont offerts aux femmes.
- On dénombre moins de services d'hébergement pour les hommes, et les solutions offertes sont généralement temporaires.

ELLE FAIT PARTIE DE LA SOCIÉTÉ

- Les personnes en situation d'itinérance sont en constante interaction avec la population et fréquentent les mêmes lieux que tout le monde.
- Elles cherchent à maintenir des relations avec des membres de leurs familles, des amis, des intervenants, des commerçants et le voisinage.
- Elles sont peut-être marginalisées, mais ne sont pas complètement isolées socialement et font partie intégrante de la société.

INTERVENTIONS VARIÉES

LE LOGEMENT COMME SYMPTÔME

- Le logement est souvent le point de départ de l'intervention, mais il n'est pas une finalité : la réalité des personnes en situation d'itinérance est beaucoup plus complexe.
- Leur quotidien est teinté d'insécurité sur plusieurs plans : revenu, alimentation, intégrité physique et psychologique.
- Elles fréquentent plusieurs services qui ne sont pas spécifiquement consacrés à l'itinérance, et elles sont catégorisées en fonction de ces services.

UNE PERSONNE À LA FOIS

- L'itinérance est généralement considérée comme un problème individuel qui résulte d'une série d'expériences de vie, de choix ou de « malchances ».
- L'intervention privilégie ceux qui « veulent s'en sortir » et on aide une personne à la fois.
- Les problèmes sont souvent réglés en parallèle sans nécessairement considérer la personne dans sa globalité.

UN PROBLÈME SANS SOLUTION?

- En s'attaquant aux symptômes du problème, beaucoup réussiront à sortir de l'itinérance, mais d'autres risquent d'y être confrontés.
- Une solution efficace consiste à remonter aux causes de l'itinérance et à reconnaître l'influence des déterminants sociaux dans le parcours de l'individu, en évitant de le blâmer.
- Des actions collectives profitables à l'ensemble de la population doivent être réfléchies, dont :
 - réduire les écarts de revenus et d'accès à l'éducation;
 - favoriser l'accès à des logements abordables, salubres et sécuritaires;
 - s'assurer d'une alimentation saine, variée et de qualité pour tous;
 - soutenir le développement global des enfants;
 - bonifier les soins aux personnes âgées.

GRIR

UQAC

Groupe de recherche
et d'intervention régionales
Université du Québec à Chicoutimi

Québec

